

ENCYCLOPÉDIE DE LA CÔTE-D'OR

**BOURGS ET VILLAGES DU PAYS
DE BLIGNY-SUR-OUCHÉ**

Du même éditeur

ENCYCLOPÉDIE DE LA CÔTE-D'OR

Bourgs et villages du pays de Pouilly-en-Auxois
Jacques Denizot, 2019.

LE PARLER BOURGUIGNON DE L'AUXOIS

Vocabulaire Patois (Sainte-Sabine et ses environs) XIX^e siècle
Jacques Denizot, 2018.

TRADITIONS, SUPERSTITIONS ET LÉGENDES DE L'AUXOIS

Textes du XIX^e et du début du XX^e siècles
Étienne Bavard, Émile Bergeret, Charles Boyard, Michel-Hilaire
Clément-Janin, Hippolyte Marlot, 2018.

CHÂTEAUNEUF EN AUXOIS

Au fil du temps, au fil des pas. . .
Jacques Lonchamp, 2018.

LES BLONDEAU DE CHÂTEAUNEUF

Le roman vrai d'une famille et d'un village bourguignons sous la Révolution
Jacques Lonchamp, 2020.

VOYAGE PITTORESQUE EN BOURGOGNE

Première partie : département de la Côte-d'Or
Charles Hippolyte Maillard de Chambure, 2020.

VOYAGE PITTORESQUE EN BOURGOGNE

Première partie : département de Saône-et-Loire
Charles Hippolyte Maillard de Chambure, 2020.

ENCYCLOPÉDIE DE LA CÔTE-D'OR

BOURGS ET VILLAGES DU PAYS DE BLIGNY-SUR-OUCHE

Édition annotée, commentée et illustrée.

JACQUES DENIZOT



Éditions JALON, 2022

© 2022, Éditions JALON. Tous droits réservés.
contact.editions-jalon.fr
ISBN 978-2-491068-39-4
Dépôt légal : mars 2022

Sommaire

<i>Avant-propos</i>	VII
1. Le canton de Bligny-sur-Ouche	13
2. Antheuil	15
3. Aubaine	21
4. Auxant	27
5. Bessey-en-Chaume	31
6. Bessey-la-Cour	37
7. Bligny-sur-Ouche	43
8. Bouilland	53
9. Chaudeney-la-Ville	61
10. Chaudeney-le-Château	65
10. Colombier	71
11. Cugey	77
12. Cussy-la-Colonne	83
13. Écutigny	91
14. Lusigny	95
15. Montceau (et Écharnant)	101
16. Painblanc	109
17. Saussey	115

18. Thomirey	119
19. Thorey-sur-Ouche	123
20. Veilly	129
21. Veuvev	135
22. Vic-des-Prés	141

Avant—propos

Cet ouvrage reprend une partie de l'extraordinaire manuscrit intitulé *Encyclopédie de la Côte-d'Or*, rédigé par l'abbé Jacques Denizot à la toute fin du XIX^e siècle. Ce monument d'érudition comporte six volumes de grand format, totalisant 2 600 pages et plus de 2 000 articles, consacrés à tout ce qui concerne le département : « *les contrées ou provinces, les villes, villages, hameaux, fermes, usines, chapelles, etc. ; les rivières, montagnes et climats, les hommes célèbres, les faits historiques de tous genres, les établissements quelconques, la religion, l'industrie, le commerce, les coutumes et usages, l'archéologie, etc.* Etc. » Ces six volumes sont conservés à la Bibliothèque Municipale de Dijon¹.

Comme l'indique le sous-titre, le présent ouvrage se limite au « pays de Bligny-sur-Ouche », plus précisément aux vingt-trois articles de cette encyclopédie consacrés aux communes du canton de Bligny-sur-Ouche de cette époque et à l'article de présentation de ce canton. Dans cette édition, le texte d'origine a été enrichi de nombreuses notes, commentaires et illustrations, qui permettent d'en faciliter la lecture et d'en actualiser le contenu.

Le canton de Bligny-sur-Ouche a existé jusqu'en 2014, date à laquelle il a été intégré à celui d'Arnay-le-Duc. À ce moment, il comprenait vingt-deux communes, soit le même nombre qu'à la fin du XIX^e siècle. Par contre, la commune de Bouilland a disparu de la liste lors de son rattachement au canton de Beaune Nord (aujourd'hui de Ladoix-Serrigny) et a été numériquement remplacée par la commune de La Bussière, qui faisait à l'origine partie du canton de Pouilly-en-Auxois. Cet ouvrage reprend bien entendu la composition de la fin du XIX^e siècle.

Lors de sa suppression en 2014, le canton de Bligny-sur-Ouche comptait à peine 3 000 habitants, très loin de la moyenne nationale de 16 000 habitants par canton. Ce chiffre est à comparer aux 7 800 habitants de la fin du XIX^e siècle. Cette diminution de plus de la moitié s'explique à la fois par les phénomènes généraux d'exode rural et de métropolisation², et par les difficultés spécifiques à ce territoire rural faiblement industrialisé, au cœur de ce qu'on a appelé un peu brutalement la « diagonale du vide »³ française. Même le chef-lieu, Bligny-sur-Ouche, a vu sa population diminuer régulièrement pendant cette période, passant de 1 200 à

¹ Cotes Ms 1727 à 1732.

² Dans le même temps, la ville de Dijon est passée de 70 000 habitants vers 1900 à 157 000 habitants aujourd'hui et même 350 000 pour son aire urbaine.

³ Ou « diagonale des faibles densités ».

750 habitants. Toutes les autres bourgades ont perdu entre 15% (Crugéy) et 88% (Antheuil) de leur population depuis le XIX^e siècle. En dépit de ces difficultés, le canton de Bligny-sur-Ouche s'est attaché à mettre en valeur son patrimoine architectural et naturel remarquable, dont ses visiteurs et ses habitants même, ne perçoivent pas toujours l'étendue. En prolongeant l'inventaire de Jacques Denizot, ce livre offre une image fidèle et actualisée de tous ses bourgs et villages.

Ms. 1727.

Encyclopédie

du Département de la Côte-d'Or

contenant, par ordre alphabétique,

tous les Noms anciens et modernes de localités
générales ou particulières, existant encore

ou devenues ;

Des Notices sur les ^{communes ou villages, les villes} villages, hameaux, fermes, usines, châteaux,
Chapelles, etc. ; sur les rivières, montagnes, climats ~~et rivières~~ ;

sur les hommes célèbres ; les faits historiques

de tous genres ; les établissements quelconques ;

la religion ; l'industrie, le commerce ;

les coutumes, et usages ;

l'archéologie ; etc. ; etc. ;

et, en un mot, tout ce qui concerne le pays ;

par l'abbé Denizot (Jacques)

(1821 - 1915)

Cure de Morey-S-Denis

de 1856 à 1886



Morey.

(Commencé en 1866.)

La suite de cet avant-propos est consacrée, dans son premier paragraphe, à une brève présentation de la vie et de l'œuvre de l'abbé Jacques Denizot. Le second paragraphe discute l'intérêt et les faiblesses de son ouvrage, faiblesses que les ajouts au texte original cherchent à atténuer. La nature de ces ajouts est précisée dans le dernier paragraphe.

La vie et l'œuvre de l'abbé Denizot

Jacques Denizot est né dans le canton de Pouilly-en-Auxois, à Sainte-Sabine, le 9 septembre 1821. Il est issu d'une famille plutôt modeste de cultivateurs.

Formé dans les séminaires du diocèse de Dijon, il est ordonné prêtre en 1844. Il devient successivement vicaire à Nuits en 1845, curé de Maligny en 1847, sous-directeur du Petit Séminaire de Plombières en 1851, puis curé de Morey-Saint-Denis pendant trente ans, de 1856 à 1886. À cette date, il est nommé aumônier des Petites Sœurs des Pauvres à Dijon, puis chanoine honoraire, en 1892. Il s'éteint à Dijon, le 29 septembre 1915.



L'abbé Denizot, à l'instar de nombreux prêtres du diocèse de Dijon de cette époque, se passionne pour la recherche historique et archéologique. Il écrit divers articles dans les Mémoires de la Société d'histoire, d'archéologie et de littérature de l'arrondissement de Beaune, dont une *Histoire du village de Sainte-Sabine* (en 1881) et un *Vocabulaire patois (Sainte-Sabine et ses environs)*⁴ (en 1909) ainsi que dans le Bulletin d'histoire et d'archéologie religieuses du diocèse de Dijon, dont *La Vraie Croix dans le diocèse de Dijon et Reliques vénérées au monastère de Saint-Vivant-sous-Vergy* (tous deux en 1885). Il publie un ouvrage intitulé *Vie et culte de sainte Sabine, veuve et martyre* (Imprimerie de l'Union typographique, Dijon, 1899). Il

⁴ Cet ouvrage a été réédité aux Éditions JALON, sous le titre *Le parler Bourguignon de l'Auxois*, 2018 (en vente sur le site editions-jalon.fr).

laisse également un certain nombre de travaux non publiés, dont bien entendu sa remarquable *Encyclopédie de la Côte-d'Or* dont un premier ouvrage sur le canton de Pouilly-en-Auxois a déjà été publié en 2019 par le même éditeur⁵.

Intérêt et faiblesses de l'ouvrage

Le premier intérêt du travail de Jacques Denizot réside dans son exhaustivité. Toutes les communes sont analysées, selon un même schéma, et pour chacune d'entre elles, les écarts et dépendances sont également considérés. Pas un hameau, existant ou même disparu, n'échappe à son inventaire.

Comme tout bon historien de la fin du XIX^e siècle, Jacques Denizot exploite les sources historiques, principalement les actes (« titres », comme il les appelle) provenant des cartulaires religieux ou civils, mais aussi les recensements des feux, les chartes d'affranchissement, les documents des Chambres des Comptes, etc. Il s'appuie aussi sur des publications antérieures, principalement les sept volumes de la *Description générale et particulière du duché de Bourgogne* de son illustre prédécesseur l'abbé Claude Courtépée (1721–1781), mais pas uniquement. Les références aux mémoires des nombreuses sociétés savantes de Bourgogne sont également fréquentes.

Les sources sont le plus souvent livrées de manière brute, sous la forme d'une énumération des actes supposés concerner chaque lieu, sans plus d'analyse et de synthèse. Il n'est pas aisé à partir de ces énumérations de comprendre, par exemple, l'existence et l'évolution dans le temps de grandes seigneuries regroupant plusieurs villages. On peut noter aussi, ici et là, quelques erreurs ou incertitudes liées à des toponymes proches.

La place que Denizot donne aux légendes pseudo-historiques reste très raisonnable pour l'époque et elles sont quelquefois indiquées comme telles. Cela apporte un peu de « pittoresque » à son texte, dont la tonalité générale demeure plutôt savante.

La place réservée à l'histoire religieuse est importante, avec quelques détails qui peuvent paraître superflus et quelques digressions d'abbé plus que d'historien... Mais on ne peut ignorer que tout bourg ou village se trouvait dans les temps anciens sous la coupe d'un seigneur en son château et d'un curé en son église. Environ un quart des communes du canton ne possèdent pas de traces d'un ancien château. Par contre, toutes comportent une église, le plus souvent une suite

⁵ La société d'Histoire Tille-Ignon a publié en 2004 un travail similaire à celui-ci pour le Canton d'*Is-sur-Tille* (142 p.) et en 2013, pour le canton de Grancey-le-Château (84 p.) (en vente sur le site shti21.blogspot.com).

d'édifices agrandis au fil des siècles, et presque toujours des chapelles secondaires dans les hameaux.

Il va de soi que certaines informations, démographiques et économiques par exemple, sont caduques aujourd'hui. Mais elles contribuent à la connaissance historique du canton et les commentaires ajoutés au texte original visent à les actualiser.

Nature des actualisations apportées au manuscrit

Le manuscrit de Jacques Denizot prend par moment la forme d'un brouillon, avec des ajouts en marge ou en fin d'article, des ratures, des flèches pour modifier la structure du texte et des informations parfois données dans le désordre d'un article à l'autre.

Pour faciliter la lecture, cette édition introduit une structure uniforme pour toutes les notices des bourgs et villages en créant six paragraphes, toujours dans le même ordre, et en y repositionnant les fragments du texte original : *Localisation et dénomination, Territoire, Histoire et patrimoine, Population, Notes diverses, Écarts et dépendances*.

Au sein du texte, assez peu de changements ont été opérés : quelques corrections d'orthographe et de ponctuation, ainsi que la suppression des références aux articles de l'encyclopédie non reproduits. Malgré une écriture manuscrite le plus souvent soignée, on ne peut totalement écarter l'existence de quelques erreurs de retranscription.

Les notes de bas de page sont utilisées pour expliciter les termes peu courants et présenter les personnages peu connus auquel le texte fait référence.

Les commentaires ajoutés dans le corps du texte apportent des informations actualisées. Certains reviennent dans chaque article alors que d'autres sont ponctuels.

Le commentaire situé à la fin du paragraphe *Histoire et patrimoine* explicite systématiquement ce qui reste accessible aujourd'hui au visiteur de chaque commune, en l'illustrant de photographies. Quelques 150 illustrations donnent un aperçu assez complet du patrimoine architectural et naturel du canton de Bligny-sur-Ouche. Les onze édifices du canton classés ou inscrits aux Monuments Historiques⁶ sont systématiquement indiqués. Pour les objets classés ou inscrits

⁶ Les monuments classés (environ 14 000 en France) sont ceux qui possèdent du point de vue de l'histoire ou de l'art un intérêt majeur, au contraire des monuments inscrits (30 000) qui possèdent un intérêt suffisant pour être protégés.

aux Monuments Historiques⁷, 38 dans le canton, ne sont cités que les plus intéressants et les plus facilement accessibles, comme les statues, peintures, croix monumentales, etc. Les objets les plus précieux des églises ne s'y trouvent parfois plus, car ils ont été mis à l'abri des vols.

Un deuxième commentaire récurrent, à la fin du paragraphe *Population*, actualise les données démographiques du début du XIX^e siècle jusqu'à aujourd'hui. On peut ainsi constater que toutes les bourgades ne connaissent pas exactement le même profil d'évolution. Ce commentaire fournit également quelques informations économiques actualisées : au minimum le nombre de logements par catégorie (résidence principale, secondaire et logement vacant), le nombre d'établissements au sens de l'INSEE implantés sur le territoire de la commune (dans tous les domaines, agriculture, industrie, artisanat, commerce, fonction publique, etc.), le nombre d'habitants en activité et le pourcentage d'habitants qui exercent leur activité professionnelle dans la commune.

Ainsi actualisé, l'ouvrage de Jacques Denizot constitue une mine d'informations inégalée pour qui s'intéresse aux bourgs et villages du pays de Bligny-sur-Ouche, à leur histoire et leurs richesses naturelles et patrimoniales.

Jacques Lonchamp, Professeur des Universités.

⁷ Près de 300 000 objets sont également classés ou inscrits.

1. Le canton de Bligny-sur-Ouche

L'un des dix de l'arrondissement de Beaune ; et d'importance moyenne parmi tous ceux du département. Il a 21 447 hectares de superficie⁸ ; 7820 habitants ; 22 communes qui forment 16 paroisses. Voici le tableau des premières avec des croix pour distinguer les secondes :

Antheuil,	Cussy-la-Colonne,
+ Aubaine,	+ Écutigny,
Auxant,	+ Lusigny,
+ Bessey-en-Chaume,	+ Montceau (et Echarnant),
+ Bessey-la-Cour,	+ Painblanc,
+ Bligny-sur-Ouche,	+ Saussey,
+ Bouilland,	Thomirey,
+ Chaudenay-la-Ville,	+ Thorey-sur-Ouche,
Chaudenay-le-Château,	Veilly,
+ Colombier,	+ Veuvey,
+ Crugey,	+ Vic-des-Prés.

Ce canton est en montagne ; arrosé du sud au nord par l'Ouche qui y prend sa source, et divers ruisseaux dont la plupart sont des affluents. Les uns et les autres du versant de la Méditerranée. Le canal de Bourgogne passe à l'extrémité nord. Le sol appartient moitié au Lias⁹, moitié à l'étage inférieur de la série oolithique¹⁰. Les bois occupent pas moins de la moitié du terrain. Les terres labourables, la plupart très bonnes, composent à peu près tout le reste ; car les prairies naturelles, sans être rares, ne sont pas nombreuses, et les vignes ne figurent que par petits bouquets.

Au canal de Bourgogne, se joignent pour faciliter le commerce, plusieurs routes et le chemin de fer (commercial) d'Épinac au Pont-d'Ouche¹¹.

⁸ Soit 214 km² ou un carré d'un peu moins de 15 km de côté.

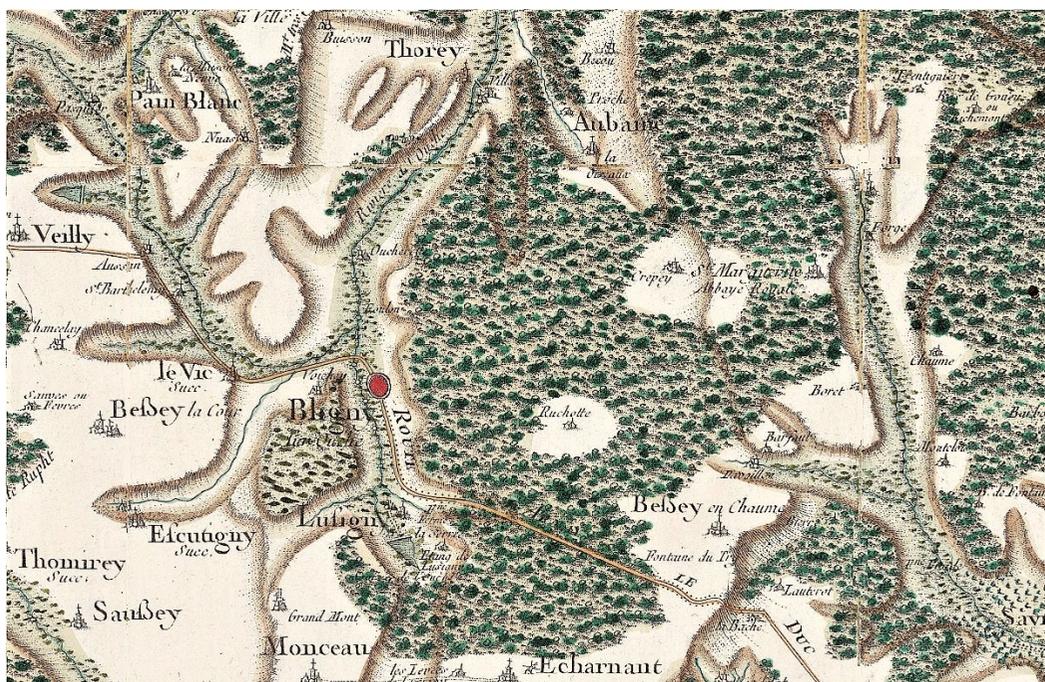
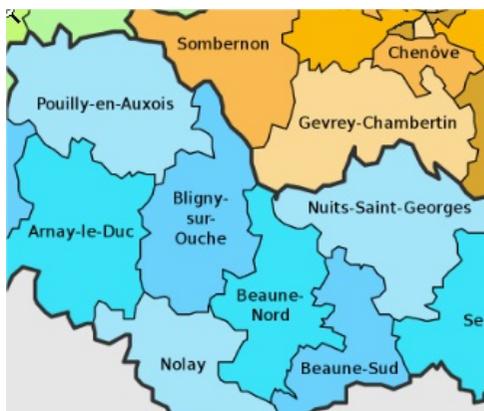
⁹ Le Lias est l'ancien nom de l'époque géologique du Jurassique inférieur qui s'étend de -201 à -174 millions d'années ; pendant cette période toute la région est recouverte par une mer chaude et peu profonde. Différents types de sédiments, calcaires oolithiques, argiles et marnes, se déposent. L'érosion dessinera ensuite sur ces couches de sédiments le paysage actuel, fait de plateaux calcaires et de plaines marneuses ou argileuses.

¹⁰ La série oolithique regroupait le Jurassique moyen (-174 à -161 millions d'années) et le Jurassique supérieur (-161 à -145)

¹¹ Cette ligne de chemin de fer est la quatrième plus ancienne de France : demande de concession par les houillères d'Épinac en 1828 et ouverture en 1837. C'est initialement une ligne pour le transport de la houille, par traction animale jusqu'en 1855. L'État rachète la ligne en 1881 et la confie à la Société PLM pour le transport des voyageurs avec un prolongement vers Velars-sur-Ouche (et donc Dijon) qui est réalisé en 1905. L'exploitation de la ligne Épinac-Dijon est arrêtée en 1939.

Le canton de Bligny touche au nord, à ceux de Pouilly-en-Auxois et de Sombernon; à l'est à ceux de Gevrey-Chambertin et de Nuits; au sud-est, à celui de Beaune; au sud-ouest, à celui de Nolay; à l'ouest, à celui d'Arnay-le-Duc.

Aux premiers siècles de notre ère, il était dans la cité des Éduens, au canton de l'Arebrignus¹². Vers le cinquième, il fut du Beaunois en général; et plus tard du bailliage de Beaune en particulier.



Carte de Cassini du pays de Bligny (XVIII^e siècle).

¹² Les Éduens sont un important peuple de la Gaule celtique installé entre la Seine, la Loire et la Saône. L'Arebrignus est le *pagus* (pays) des Éduens, proche de la Saône.

2. Antheuil

Localisation et dénomination

Commune. En latin *Anteolum*, *Antolium*; au Moyen Âge Antuel, Antuil, Anteul, Antu. Encore aujourd'hui on écrit indifféremment Antheuil.

Autrefois, du bailliage et subdélégation de Beaune; du diocèse d'Autun, archidiaconé de Beaune, archiprêtré de Vergy. Actuellement du département de la Côte-d'Or, arrondissement de Beaune, canton de Bligny-sur-Ouche.

À 39 kilomètres de Dijon ; 18 de Beaune ; 15 de Bligny ; 18 de Pouilly-en-Auxois ; 60 d'Autun ; 3 du canal de Bourgogne vers Veuvev. Latitude : 47 9' 27". Longitude : 2 25' 21".

Territoire

Territoire en montagnes ; appartenant à l'étage inférieur du calcaire oolithique. Près des deux tiers sont en bois ; le reste est en terres labourables, avec quelques petits prés. En général, terrain maigre et aride.

Il n'y a guère d'eau que celle de la fontaine des Roches aux Vieilles, formant un ruisseau qui passe au village et va, au bout de trois ou quatre kilomètres, tomber dans l'Ouche, près de Veuvev. Citons la combe de Melonde, la Roche-Girard, et celle de la Tête au More. Au fond de la gorge, s'ouvre une grotte ou caverne profonde qui s'étend sous la montagne. On l'appelle le Bel-Affreux¹³. Elle est étroite, élevée et longue ; à sa moitié elle descend plus profondément encore, et un lac la termine. On prétend que ce lac nourrit la fontaine de Bouilland et d'Anteuil, qui toutes deux incrustent. On lui donne aisément, deux cent mètres d'étendue.

Anteuil est un lieu un peu sauvage, égaré entre eux ou trois montagnes. Courtépée, qui écrivait sur la fin du siècle dernier, dit qu'on y voit point de moineaux ; je ne sais s'il en était ainsi alors, et je n'en entrevois pas la raison, mais aujourd'hui il est certain qu'il y a de ces oiseaux autant que partout ailleurs.

Histoire et patrimoine

Au commencement du XIII^e siècle, on trouve Antoul cité pour la première fois en 1220 dans le cartulaire de Cîteaux. Mais on peut très raisonnablement dire que deux siècles avant, en 1004, il faisait partie de la donation de Veuvev et autres

¹³ Nom du diable censé habiter la grotte.

lieux faite par le comte Othe-Guillaume à l'abbaye Saint-Bénigne, car ce monastère le possédait certainement vers 1210 et il en a été seigneur jusqu'à la Révolution de 1789.

En 1262 Guillaume de Chastellux, chanoine d'Autun, fonda son anniversaire moyennant cent sous dijonnais à prendre sur la garde d'Anteuil et de Veuvev. En 1271, Guillaume d'Anteuil, prêtre, donna à Notre-Dame de Beaune pour son anniversaire chaque année.

Les religieux de Saint-Bénigne de Dijon fondèrent un prieuré à Antheuil occupé par des Bénédictins de leur ordre, chargés du service religieux en cet endroit et lieux circonvoisins. Cette maison était le seul décimateur¹⁴ du pays. La terre de Sainte-Sabine lui devait une rente annuelle de 30 livres. Un prieur y fonda une somme de quatre bichets de grain¹⁵, converti en pain qui s'est distribuée dans la suite jusqu'au siècle dernier, le jour de sainte Cécile, aux seuls paroissiens. Il se faisait aussi une distribution de légumes qui fut supprimée d'assez bonne heure.

Une sentence arbitrale remise par l'archiviste de Flavigny et le prévôt de la Sainte-Chapelle de Dijon en 1240, a ordonné qu'Anselme, évêque d'Autun, visiterait le prieuré et aurait 60s., une fois seulement chaque année, pour droit de visite.

Mais la prospérité du petit monastère diminua bien par le malheur des temps. Vers 1477, l'abbé de Saint-Bénigne, ayant pris part aux difficultés politiques qui virent la réunion du duché à la couronne, un procès surgit, et les religieux furent obligés de vendre la terre d'Antheuיל pour payer les dépenses de cette affaire. Toutefois, ils la purent racheter ; seulement le prieuré demeura toujours bien amoindri : un ou deux religieux. Dans la suite, leur fermiers ou engagistes¹⁶ usurpèrent-ils le titre de seigneur ou achetèrent ils tout ou partie de la terre, le fait est que vers 1665 on trouve Jacques Brenet échevin de Beaune qualifié seigneur d'Anteuil. Après lui, les Chauveau, etc.

Son église servait en même temps d'église paroissiale ; sous le vocable de Saint-Antide (et non de Saint-André, comme quelques uns ont dit). Au siècle dernier la cure était évaluée à 60 livres de revenu ; mais elle était desservie comme annexe par Veuvev ; ainsi qu'aujourd'hui encore. L'église, à une seule nef, est fort ancienne, réparée plusieurs fois vers 1765 notamment ; à peu près reconstruite en 1824, sans caractère. On y remarque un bénitier roman couvert d'inscriptions et de caractères qu'on n'a pu encore déchiffrer. On y voyait au commencement de notre présent siècle (y est-il toujours ?), un tableau sur bois avec quatre figures, dont une d'homme et une de femme, puis deux autres d'hommes assez singuliers, portant en mains des peignes ou râtaux de fer, et ayant des souliers à la poulaine et des

¹⁴ Celui qui a le droit de lever la dîme ecclésiastique.

¹⁵ Ancienne mesure de grains différente selon les lieux.

¹⁶ Détenteur d'un bien donné en gage.

habits doublés d'hermine. Le fond du tableau est parsemé de fleurs de lys. C'est une œuvre sans doute du XV^e siècle.

Il ne reste presque plus rien du prieuré.

Commentaires

L'église Saint-Antide constitue le principal monument à visiter aujourd'hui. Deux objets inscrits aux monuments historiques en proviennent : un baptistère du XII^e siècle, portant des inscriptions difficiles à déchiffrer (ci-après à gauche), et, parmi de nombreuses statues, une vierge à l'enfant en bois polychrome du XVI^e siècle (ci-après à droite).



On peut aussi découvrir un joli lavoir tout proche de l'église.



Mais ce sont surtout les curiosités naturelles qui font la renommée d'Antheuil. Principalement, la grotte et la résurgence du Bel-Affreux (source pétrifiante et cascade) à quelques centaines de mètres en amont de la rivière d'Antheuil (ci-après à gauche). On trouve également de nombreux rochers sur les hauteurs qui entourent le village. En particulier, la roche percée, et son magnifique panorama sur la vallée, et Château-Mignon (ci-après à droite) avec sa légende que rapporte Charles Bigarne : *« Les sorciers d'Anteu (sobriquet des habitants) voulurent un jour bâtir une forteresse sur la Montagne, mais les travaux qu' ils faisaient le jour étaient détruits chaque nuit. L'obstination des ouvriers pensait avoir raison des mauvais esprits ; "Château Mignon nous bâtirons criaient-ils, que Dieu veuille que Dieu ne veuille pas, Château Mignon nous bâtirons !" Les blasphémateurs ne purent jamais mettre en œuvre les énormes matériaux qu'ils avaient préparé... »*.

